



DES FEMMES
EN ACTION



GRATUIT EN
LIGNE



UN ORGANISME
À DÉCOUVRIR

BULLETIN SPÉCIAL

ÉCONOMIE

femmes

PLEINE PARTICIPATION DES À L'ÉCONOMIE

*Les femmes : puissant levier de
l'économie ontarienne!*

Depuis quelques années, plusieurs femmes ont entrepris une trajectoire fascinante les menant à surmonter des défis et à réaliser de grands projets.

Et si des histoires de femmes nous étaient contées! Des histoires de femmes qui

repensent l'économie, des femmes commerçantes qui réussissent, des femmes passionnées qui s'investissent pour réaliser leurs rêves, des femmes qui traduisent dans leur quotidien le développement communautaire et économique et cela dans une perspective d'améliorer leur vie, la vie de leur famille et voir même de leur communauté.

Tout en imposant des valeurs humaines, ces femmes démontrent que le pouvoir économique peut également se conjuguer au féminin.

Dans le cadre de ce bulletin spécial du programme « **Pleine participation des femmes à l'économie** », très humblement

nous vous proposons quelques histoires de femmes.

Inspirées par les rencontres, les échanges mais surtout par les vies des multiplicatrices et des participantes, une invitation a été lancée et généreusement, quelques femmes se sont prêtées à l'exercice en racontant leur origine, leur vécu, leur projet, leur trajectoire de vie mais surtout le cœur de leur passion et de leur détermination.

Ce moment spécial est là, il faut le déguster en lisant ces paroles de femmes d'action qui, contre vents et marées, gravissent des montagnes!

Remercions chaleureusement Sylvie Leroux, Louise Beaupré, Denise Baker, Marianne Vancaemelbeke, Pascaline Ngoie et Kettelyne Poisson.

Tournons la page sur ces tranches de vie!

Guylaine Leclerc, Dinah Ener et Ethel Côté



Pascaline Ngoie
 Multiplicatrice
 engagée
 dans le
 programme
 « Pleine
 participation
 des femmes à
 l'économie »

« Plusieurs choses m'ont marquée dans le cadre de ce programme, mais ce qui me vient à l'esprit ce sont les femmes qui transforment le poisson avec presque rien, avec peu de moyens. Avec leur détermination, elles produisent des échantillons et elles vendent leurs produits. En plus, elles complètent leur plan d'affaires pour mieux réussir. »



Pascaline Ngoie, une enseignante de formation en milieu scolaire et communautaire, accompagnée par toutes les femmes de l'un de ses groupes de formation. Une pédagogue de la vie!

Enseignante de formation et de carrière, Pascaline Ngoie a fait ses études secondaires et postsecondaires au Congo. Très jeune, elle a enseigné dans ce pays pendant 4 ans au palier intermédiaire.

Forte de ces connaissances et de cette expérience en enseignement, elle a par la suite suivi une formation en Europe en Nutrition et développement à l'Université de Gand. Ce programme d'études multidisciplinaires lui a permis d'acquérir des notions fondamentales pour intervenir dans des situations de crises en pays de développement.

Sa trajectoire en éducation s'est poursuivie et elle a obtenu son baccalauréat en enseignement à l'Université du Québec à Hull.

En 1997, pour pénétrer le marché du travail en sol canadien, elle a accepté un poste de suppléance à long terme au Québec dans un conseil scolaire anglophone.

En l'an 2000, elle a finalement obtenu son poste comme enseignante au jardin au sein du Conseil catholique francophone d'Ottawa.

« J'ai 20 jeunes de 5 à 6 ans dans ma classe. Ce que j'aime dans mon emploi, c'est la relation avec les élèves, c'est un temps de partage. Je les aide à réaliser des apprentissages et de leur côté ils m'apprennent tant de choses. C'est un bon métier car cela nous aide à grandir personnellement. C'est un milieu avec des gens de tous les horizons, vivant diverses situations et problèmes. »



Moi et mes passions

Mes passions : j'en ai quelques unes!

Mes enfants sont l'une de mes priorités. J'aime aussi passer du temps en prière avec le Seigneur. J'aime également le développement communautaire et j'ai commencé à m'impliquer dans la communauté dès 1989 quand j'habitais en Belgique. Finalement, en m'allongeant et relaxant en train de regarder et feuilleter les pages d'un bon livre, je lis sur des sujets qui m'intéressent dont le développement personnel.

Mon expérience au sein du programme Pleine participation des femmes à l'économie

C'est une expérience gratifiante pour moi. Quand j'ai commencé la formation, je ne m'attendais pas à la tournure que cela allait prendre. Je m'étais engagée à offrir une formation et après, je croyais que j'évaluerais la situation et ce qui allait arriver. Mais après la première formation, j'ai vu que les femmes étaient intéressées. Je recevais beaucoup par le partage avec les participantes. Après les premières formations, j'ai constaté que les femmes voulaient aller plus loin. Mon désir d'offrir une formation s'est transformé en un engagement soutenu auprès de ces femmes. J'ai rencontré de nouvelles femmes et nous continuons toujours de cheminer ensemble! Aujourd'hui, j'en ressors grandie. Quand on reçoit quelque chose de quelqu'un, on grandit! L'ensemble du programme m'a aidé à me donner plus d'assurance dans des actions que je ne savais pas que je pouvais poser. Il y a beaucoup de choses qui m'ont marquées!



Ma fierté

Dans toute cette belle aventure, ce qui me rend le plus fier c'est le lien ou l'engagement entre les femmes. Les femmes restent en contact, se soutiennent mutuellement, elles me rappellent, me posent des questions, je fais des références au besoin à d'autres ressources de la communauté. La confiance s'établit et je constate que je gagne en crédibilité.

Je deviens une référence

Avec les formations et les autres sessions que nous avons organisées, les femmes se rappellent qu'il y a plusieurs ressources pouvant les aider à démarrer leurs entreprises. Par exemple, une participante à une formation qui connaissait une dame avancée avec son projet d'affaires, lui a suggéré de me contacter car je pouvais l'informer adéquatement sur les étapes à suivre pour réaliser un bon plan d'affaires. Cette dame avait déjà rencontré des représentants de son institution financière et ils lui avaient confirmé l'importance de se doter d'un bon plan d'affaires pour accéder à un prêt.





Des anecdotes, des leçons apprises, des gestes de solidarité

Une femme qui est venue à la formation avec son bébé et sa fille de 4 ans sans avertir! Et bien, que devais-je faire? Avec le sourire, toutes les femmes l'ont accueillie, le bébé sommeillait dans la poussette et nous avons fait une petite place confortable à la petite fille tout en lui donnant du papier et des crayons. Quand je le savais avant, je pouvais planifier : avoir une gardienne, mais là, solidairement nous nous sommes ajustées.

Une autre histoire m'a attristée, toutefois je n'avais pas de contrôle sur celle-ci. C'est l'histoire d'une participante qui avait travaillé fort pour débiter son entreprise et qui a décidé de voyager. À son retour, elle a constaté que tout ce qu'elle avait investi, était perdu. Donc elle a dû recommencer à 0. C'est désolant mais en même temps, c'est une bonne leçon de vie.

La formation est fantastique car elle est versatile, flexible, adaptée aux besoins et à la réalité des femmes

Ce qui est fantastique avec cette formation, les modules, les divers scénarios pour livrer les ateliers, le contenu théorique et pratique, c'est qu'avec tous ces outils, nous nous ajustons aux femmes. Plusieurs femmes, qui sont venues à ce programme, avaient déjà suivi des formations ailleurs. Notre flexibilité nous a permis de prendre le temps de s'adapter aux femmes. Ce qu'elles ont grandement apprécié!

D'ici 10 ans...

Dans 10 ans, j'aimerais être quelque part impliquée en développement communautaire mais je ne sais pas quoi, toutefois je sais que j'y arriverai! Il y a 10 ans, je n'aurais jamais pensé vivre cette expérience avec Pleine participation des femmes à l'économie et voyez aujourd'hui!

J'aurai besoin d'appui pour planifier et vivre ce rêve et pour ce faire, j'approcherai des personnes-ressources qui ont de l'expérience en espérant qu'elles pourront me soutenir dans la mise en pratique de ce projet qui sera sans doute auprès des femmes, des enfants et des familles.



Je remercie l'UCF[♀] qui a été présente quand j'avais besoin de quelque chose, je ne me suis jamais sentie dépourvue.

Un mot à Ethel, une personne-ressource qui a été là pour des informations, des conseils, pour m'écouter mais aussi présente auprès des participantes.

Guyline, Dinah et Ethel vous étiez là pour me donner un vrai coup de main, merci!



Mesdames, hésitez-vous à passer à l'action?

Rappelons-nous mesdames : nous retenons ce que nous pouvons partager.

La chose la plus importante : c'est la flamme en dedans de nous. Quand nous voulons notre projet, nous le pensons, nous nous mettons debout et nous passons à l'action. Même certaines petites actions, aussi minimes qu'elles soient, comme s'engager dans une formation, rencontrer une personne, font une différence. Une fois que nous passons à l'action c'est la persévérance que nous devons développer. J'ai vu des femmes qui avaient de la passion, qui ont passé à l'action, mais qui n'ont pas eu la persévérance nécessaire pour surmonter les hauts et les bas. Mais quand nous voulons réaliser notre projet, nous y arrivons.

Petit commentaire : ce programme a bien été pensé pour la femme mais je dis aussi pour la femme immigrante

J'ai commencé avec les femmes de ma communauté et après, je voulais aller recruter d'autres femmes. Mais je suis restée avec les femmes immigrantes car cela répondait tellement à leurs besoins. C'est un bon projet pour les aider à mieux comprendre comment les choses se passent au Canada. Le programme est adapté, il est flexible et il permet aux femmes qui sont déjà très occupées de passer à l'action.

***Coup de chapeau pour celles qui ont conçu ce projet bien adapté aux femmes.
Merci à l'UCF♀ et au CCRC!***



*Sylvie Leroux : une
femme d'affaires du Nord
qui réussit!*

Sylvie Leroux a fait ses études à Toronto à l'Académie Edith Serei, un collège privé de renommée internationale qui a fondé trois écoles au Canada.

ACADEMIE
Edith Serei



**Sylvie Leroux et
son mari Lucien Leroux**

Mes passions et mon projet d'entreprise

Mon projet d'affaires a germé dans mon esprit très tôt lors de mon adolescence. J'étais une jeune femme avec des problèmes de peau et je voulais trouver des solutions pour m'aider et aider des jeunes qui avaient le même problème que moi car nous faisions souvent rire de nous.

J'ai donc fait des recherches et j'ai exploré la possibilité de devenir dermatologue. Cela prenait bien des années d'étude donc un peu trop de temps. J'étais en amour, je voulais passer à l'action, trouver rapidement ma carrière et réaliser mon rêve, ma passion!

En affaires depuis 1986

Après ma graduation, pour apprendre concrètement le métier, je me suis mise à travailler avec une dame pendant un an. Cette dame avait de la difficulté à me payer. De 1986 à 1992, j'ai travaillé à Guelph et par la suite, je suis retournée dans le Nord de l'Ontario. Je croyais qu'entourée de ma famille, cela me donnerait plus de chance de réussir tout en offrant une occasion exceptionnelle à mes enfants de découvrir la famille.

« 100 fois sur le métier, remettez votre ouvrage. »

La Fontaine



Sylvie Leroux, femmes d'affaires



Ce qui me rend le plus fière

Je suis fière d'être toujours en affaires, d'avoir mon commerce. Je suis aussi très fière que cette firme de renom m'ait sélectionnée pour utiliser et vendre leurs produits car elle est très exigeante. J'ai été patiente et cela m'a rapporté.

J'ai recommencé à 0

Arrivée chez moi, dans le Nord, j'ai recommencé à 0 en travaillant pour une autre femme pendant 2 ans. Étant cheffe de famille et souhaitant avoir plus de flexibilité pour être davantage impliquée dans la vie de mes enfants, je suis donc partie à mon compte.

Ouverture de mon entreprise : Esthétique Sylvie

Le temps passe si vite, cela fait déjà 15 ans que je travaille à mon compte – pour moi-même!

Durant toute cette aventure, j'ai eu à surmonter quelques défis mais le plus grand défi dans mon industrie, c'est de trouver la bonne ligne de produits de qualité tout en s'assurant que ces produits ne sont pas vendus ailleurs dans la ville.

Il y avait beaucoup de nouveaux produits sur le marché. Je devais m'informer sur les tendances et toujours m'approvisionner avec les meilleurs produits. Pour rester à l'affût des développements de produits, j'ai dû participer à des conventions, rencontrer des fournisseurs, négocier de bons prix. J'ai fait des erreurs au début de ma carrière dans le choix des produits que j'offrais, mais j'ai appris. J'ai recommencé souvent avec des lignes de produits différentes. Maintenant, je suis fière de moi car j'ai choisi une ligne de renom qui existe depuis 50 ans. Les clientes sont éduquées et je dois être à la hauteur de leurs attentes.



Ma famille

Mes enfants sont maintenant des adultes. Les filles ont adoré m'aider après l'école tout en décorant le commerce et en mettant en œuvre leurs idées.

L'aînée vient encore dans le temps des fêtes pour m'aider à décorer et préparer les paniers cadeaux tout en refaisant l'aménagement des étagères.

Mon expérience au sein du « Programme Pleine participation des femmes à l'économie »



J'ai bien aimé participé à un tel programme mais j'ai particulièrement apprécié faire partie du cercle de femmes que nous avons créé car cela nous a donné l'espace nécessaire pour échanger nos idées et entendre les histoires des unes et des autres. D'ailleurs, l'histoire d'une dame dans le domaine de la charcuterie m'a grandement inspirée.

En plus, quand j'ai raconté mon histoire aux autres femmes, elles ont souligné ma persévérance vu que j'ai été capable d'avoir ma famille tout en démarrant et développant mon entreprise. Même si j'ai eu à recommencer à la case départ à quelques occasions, les gens semblent admirer ma passion et cela n'a jamais changé...



D'ici 10 ans

J'ai un plan pour les deux prochaines années. Je souhaite moderniser ma salle pour les traitements faciaux et changer tout mon équipement. Je veux prendre ma retraite à 55 ans et j'espère vendre mon entreprise à une autre femme. Cela me rendrait très fière, car cette femme pourrait continuer ce que j'ai commencé.

Mon souhait!

Je souhaite passer du temps tranquille au chalet, voyager et visiter mon monde.

Mon mari, mon allié de tous les moments, est très malade. Il est avec moi, me donne la force et me motive pour que je continue et modernise mon salon.

*Avec le sourire, je continue,
j'ai des buts et j'avance!*





Louise Beaupré :
Femme synonyme
de courage, de compassion
et de persévérance.



Concrètement, par ce Centre, on souhaite :

- Offrir des soins palliatifs destinés aux patients atteints d'une maladie pouvant compromettre leur survie et ainsi les soulager de la maladie et de leur incapacité. Quel que soit le diagnostic posé ou le pronostic, tout en respectant les droits de la personne, les soins seront fournis aux bénéficiaires qui ont des attentes ou des besoins non comblés et qui sont prêts à accepter les soins.
- Offrir des soins palliatifs prodigués de façon optimale par une équipe interdisciplinaire constituée d'intervenants possédant les connaissances et les compétences reliées à tous les aspects du processus de soins propre à leurs champs de pratique.
- Offrir des services médicaux donnés par des infirmiers et des professionnels qui s'inscrivent dans la continuité des soins, le respect de l'intégrité de la personne, de ses choix, de ses valeurs et de son cheminement. Les soins sont prodigués dans le but de procurer le plus de confort possible et non en vue d'atteindre une éventuelle guérison.
- Viser à soulager la souffrance, à améliorer la qualité de vie, assurer le bien-être des personnes en phase terminale et les accompagner vers le décès.
- Aider les patients et leurs répondants à faire face aux problèmes physiques, psychologiques, sociaux, spirituels et pratiques de la maladie, ainsi qu'aux attentes, besoins, espoirs et craintes qui y sont associés; à se préparer; à accomplir les tâches de fin de vie définies par le patient et à affronter l'étape de la mort; à surmonter les pertes et la peine pendant la maladie et le deuil.
- Fournir des services de consultation et offrir du support et un temps de répit aux familles ou aux répondants des bénéficiaires. Le C.M.C. améliorera la qualité de vie des personnes vivant avec une maladie mortelle en leur donnant accès à une évaluation, des soins de soutien physique et émotionnel.

Originaire de St-Pascal Baylon, **Louise Beaupré** a fait ses études secondaires à l'école de Plantagenet. Après, elle est entrée sur le marché du travail. De 1980 à 1985, elle gère sa première entreprise : Curran Cement Products. Par la suite, elle est partie travailler à contrat et au gouvernement. Louise vient de célébrer ses 20 ans de travail au gouvernement.

« Avec le décès de mes 2 filles et celui de mon frère, inspirée par le centre palliatif la Maison Mathieu-Froment-Savoie, j'ai été interpellée et je ne pouvais rester indifférente. En même temps, je me questionnais sur mon avenir au gouvernement vu que celui-ci vivait une restructuration majeure. Je suis donc retournée à l'école. Avec les nouvelles connaissances acquises, je travaille depuis 2 ans au service des ressources humaines du Conseil National de Recherche du Canada. »

Moi, mes passions, notre projet :

Louise rêve de créer le Centre Marysabel Center. ***« Je suis très fière, car la corporation vient tout juste de s'incorporer. »*** Le Centre se veut une institution francophone qui accompagnera avec respect toute personne de la région de l'Est de l'Ontario en phase terminale, quelle qu'elle soit, en leur offrant la meilleure qualité de fin de vie possible et un soutien à ses proches. Note : Le terme phase terminale est très souvent relié à une maladie grave mais il s'applique aussi au vieillissement, à l'épuisement de la capacité corporelle et intellectuelle, conduisant d'une façon naturelle au passage de la vie à la mort.





Dans le secteur hospitalier, ce que j'ai vu il y a quelques années et ce que je vois encore aujourd'hui en plus de ce j'ai vécu avec mes filles, mon frère et mon père, qui est décédé du cancer du poumon, je constate qu'ils n'ont pas le temps de prendre soin des gens, de les réconforter, de répondre aux questions anodines, de prendre quelques minutes pour frotter le dos. Je comprends que le personnel qualifié dans ces établissements est surchargé, mais toutes ces attentions sont importantes et nécessaires car elles font la différence en fin de vie.

J'ai vu mes proches à l'hôpital et ce n'est pas facile! Mais lors de la dernière semaine de vie de mon frère, il s'est retrouvé à la Maison Mathieu-Froment-Savoie. C'est là que j'ai constaté qu'il y a des lieux où l'on retrouve une approche humaine car, au-delà des soins, les préposés s'occupent de la personne.

Il y a de l'écoute, dans le fond, il y a tout ce que tu ne retrouves pas à l'hôpital.

Maintenant, avec notre projet, on a le vent dans les voiles! Régulièrement, on rencontre des gens qui trouvent que nous avons un beau projet. On a même visité deux terrains potentiels pour accueillir notre nouveau centre.



Ma fierté!

Louise et sa fille Myriam

À toutes les fois que je parle du projet, la réponse des gens est « My God!... ».

Par la suite, ils mentionnent que c'est un projet humble et grand à la fois!

Vous savez, cela demande de la patience pour développer un tel projet. Mais dans la société d'aujourd'hui, il nous faut des projets semblables où le côté humain passe en premier. Ce n'est pas juste « ON DEVRAIT LE FAIRE »... mais c'est un besoin vital.

De nos jours, les membres d'une même famille vivent loin les uns des autres. Même nos enfants et petits-enfants sont éloignés. Que fais-tu s'il t'arrive quelque chose de terrible, qui peut t'aider? Quand j'étais jeune, si Grand-mère avait besoin de quelque chose, on était toujours là, autour d'elle pour l'aider, l'accompagner et subvenir à ses besoins. Mais la réalité a changé et le besoin d'entraide est criant!!!



Le Programme « Pleine participation des femmes à l'économie »

Ce programme m'a donné du support, de l'écoute et m'a encouragée. L'information que j'ai reçue m'a aidée. Ce que j'ai appris ce n'était pas comme à l'école, il y avait de l'humanité dans ce programme en plus d'avoir une belle alliance entre les femmes. On étudiait, on apprenait ensemble et le milieu était favorable. Ce n'était pas une histoire de performance!

Est-ce utile ce genre de programme?

OUI mais OUI ce programme est utile. Je n'avais aucune idée sur comment m'y prendre pour développer notre projet et à quelle porte frapper. Par le biais du programme, j'ai rencontré des gens comme Ethel, Marianne, Dinah et plusieurs autres femmes lors du forum régional d'Ottawa. Vous m'avez ouvert tellement de portes.

D'ici 10 ans

Qui sait? Je vais peut-être me retirer du projet, passer le flambeau à quelqu'un d'autre tout en restant impliquée comme bénévole ou consultante et en appuyant le projet. Cela signifie que le Centre existera et répondra aux besoins des personnes.

C'est motivant d'aller parler de notre projet

Quand on a rencontré l'hôpital d'Hawkesbury la semaine passée, ils ont fait référence à un projet semblable en développement à Ottawa. Ils nous suggèrent de suivre ce projet de près, de s'en inspirer et voir même à agrandir notre projet afin de passer de 20 à 30 chambres car le besoin est présent maintenant! Ce n'est pas tout, prochainement, on rencontre des partenaires financiers potentiels et on essaiera de mobiliser des fonds pour soutenir le développement du projet.

Mesdames... vous aussi vous pouvez réussir votre rêve!

Si vous avez un rêve, un projet, une passion, il faut continuer d'y croire, il faut en parler à plein de gens, car vous ne savez pas quand vous allez rencontrer quelqu'un qui peut vous aider ou répondre à vos questions...

Quand j'ai vu la publicité du programme « Pleine participation des femmes à l'économie », dans notre journal local et que je me suis rendue compte que les cours s'offraient dans notre coin... YEH, tout près de chez-nous, j'étais bien contente!

« Il faut continuer de croire en nous mesdames, car nous pouvons réaliser de grandes choses. »

Louise Beaupré

Denise Baker
Amoureuse du
changement
durable!



Denise Baker (à gauche) lors de la formation offerte en avril 2010.

Denise Baker, multiplicatrice engagée dans sa communauté pour un développement responsable!

Denise est née à Lafontaine en Ontario tout près de Penetanguishene. Son père gérait la petite quincaillerie du village pendant que sa mère était enseignante. C'est à partir de ces racines que Denise a développé une carrière en enseignement et maintenant en tant que directrice d'une organisation à but non lucratif : **Éco-Huronie**.

Denise a fait ses études secondaires un peu partout puisque ses parents tenaient à ce qu'elle ait une bonne éducation en français. Elle a donc fait ses études à l'ancien couvent de la rue Rideau à Ottawa, à l'Académie St Michel de Cornwall et finalement, à la nouvelle école secondaire publique, Etienne Brûlé à Toronto.

« Voilà ce qui entraîne bien pour l'amour du changement ! »

Ne voulant pas continuer tout de suite à l'Université, Denise prit la route des études collégiales et termina un diplôme en techniques de laboratoire. Ceci lui donna l'opportunité de travailler en 1975 dans les usines de pâtes et papier pour 6 mois.

Cette expérience l'a motivée à continuer ses études. La route universitaire était aussi remplie de changements. Une première année en biochimie et gastrologie, deuxième et troisième années en sociologie et finalement un baccalauréat en enseignement en 1979. Tout pour dire qu'elle a toujours eu des intérêts variés incluant la nutrition et la vie sociale.

Denise a travaillé comme bénévole au projet communautaire la Meute culturelle de Lafontaine pendant 4 ans. Après avoir développé le thème agricole durant les festivités du Festival du Loup, elle a été encouragée par Raymond Desrochers à continuer son travail avec des entreprises sociales. C'est de là que se sont formés des liens avec l'UCF♀, Ethel Côté du CCRC et le projet PPFE. Denise a reçu de la formation durant le projet « Valorisation du capital humain : une façon d'accroître son revenu » (L'UCF♀, L'UCFO et RHDSC) et le programme « Pleine participation des femmes à l'économie » (L'UCF♀, CCRC et Condition féminine Canada). Toutes ces formations lui ont donné la confiance et les connaissances pour élaborer la vision d'une entreprise sociale. Les communications avec d'autres femmes dans le même domaine ont renforcé ces liens.



Formation « Pleine participation des femmes à l'économie »

Après sa retraite de l'enseignement en 2008, une nouvelle opportunité se présente. **Éco-Huronie** a été incorporé en 2009 avec un groupe de trois femmes dévouées. Denise, Monique et Céleste voulaient entreprendre la revitalisation de leur communauté en créant des emplois pour les jeunes francophones et en assurant la conservation de leur patrimoine agricole et rural. C'est de là que le plan de travail pour le *Jardin du village* a germé. Grâce à des subventions du CCRC,

de la SADC, de la Fondation Trillium de l'Ontario et un partenariat avec le RDÉE, trois beaux projets ont vu le jour sous la direction d'**Éco-Huronie** : un **jardin biologique** (certifié par EcoCert en août 2011) sur les terres de la maison de retraite, le Villageois; des **ateliers écolo pour les jeunes des camps et des écoles de la région** et le **développement de l'agrotourisme** en publiant un dépliant des producteurs de la Huronie. Aujourd'hui, Éco-Huronie continue ses activités grâce à l'appui de la communauté et de ses partenaires.

Mariée depuis 36 ans, Denise a deux enfants mariés (la prochaine en juin) et elle jouit d'un support incroyable de sa famille. De fait, ils ont tous fait du bénévolat pour Éco-Huronie; sa fille au kiosque et au festival de Savour Simcoe, son fils dans la comptabilité et son époux, homme à tout faire, comme charpentier, main droite et surtout bon conseiller. Denise adore aussi faire de la voile, de la cuisine et bien sûr, vivre sa passion, soit jardiner.

Denise nous parle d'elle, de ses passions et de ses projets

Cela fait un an et demi que je suis directrice à Éco-Huronie. Ce fut une grande courbe d'apprentissage, mais j'ai tellement appris de choses sur le fonctionnement d'une petite entreprise, la gestion, la promotion. Je dois être passionnée car je continue de m'y investir. J'ai un petit salaire et je veux que cela continue. Pour moi, c'est quelque chose qui m'a accrochée. Le jardinage a toujours été une de mes passions et maintenant cela devient aussi très important pour le développement de Lafontaine. La culture biologique locale intéresse les gens et ceux-ci s'impliquent.

Le vent dans les voiles!

L'été, j'ai d'autres passions comme la voile. Donc, j'en profite pour refaire le plein d'énergie en me retirant un peu de mes activités, en observant la nature et en naviguant sur notre voilier!

**Il y a un lendemain et j'y pense déjà.
La succession c'est une question de planification!**

Maintenant, je prépare la relève pour que les jeunes prennent leur place au sein de l'organisation et assurent ainsi la continuité de ce beau projet collectif.

Pour ce faire, des jeunes sont impliqués à divers niveaux. On les retrouve comme membres au conseil d'administration et de plus en plus, on répartit les tâches pour mieux leur transférer mes connaissances et mes expériences.

La planification de la succession ce n'est pas une chose facile à faire mais c'est important, croyez-moi! Et pour impliquer les jeunes il faut du laisser aller.



**« Oui, j'ai appris que
c'était important de
penser à la succession et
d'avoir un souci de
pérennité pour notre
entreprise sociale. »**

Denise Baker



Éco-Huronie

Au début, j'ai rejoint cinq membres du conseil d'administration et je suis devenue directrice. Nous avons un jardinier à temps plein pour la saison et nous sommes ravis car il revient l'an prochain. Croyant fondamentalement dans notre projet, plus de 38 personnes sont venues à notre assemblée générale annuelle qui se tenait au Villageois. Déjà, les discussions ont débuté et l'an prochain, des gens feront du bénévolat pour avoir accès à de la bonne nourriture en retour. Cet été, nous avons vendu des paniers à 17 clients et on va continuer avec le même programme l'an prochain. Ce revenu nous permettra de continuer la production maraîchère. La Fondation Trillium de l'Ontario soutient maintenant nos efforts. Mais nous souhaitons approcher d'autres bailleurs de fonds tout en continuant aussi l'augmentation de la vente de nos produits sur le marché.

Plusieurs choses me rendent très fière

Je suis fière d'avoir eu des employés, des jeunes étudiants qui ont valorisé le travail des fermiers. Je suis impressionnée de l'engagement de ces jeunes mais aussi de l'intérêt grandissant des gens de ma communauté. Et finalement, je suis fière de moi car j'ai entrepris les démarches que je devais faire.

Mon expérience au sein du Programme « Pleine participation des femmes à l'économie »

Ce programme m'a donné de la confiance pour commencer. Lors de la formation sur la « Roue du développement » avec Ethel Côté, j'ai compris ce qu'était une entreprise sociale que nous voulions créer et j'ai pu transmettre ce nouvel apprentissage dans ma pratique en développant notre projet. Je me suis aussi rendue compte que nous faisons réellement du développement économique et social dans la communauté. C'est beau de le dire mais de le faire tout en impliquant aussi la relève, c'est quelque chose!

J'ai rencontré des femmes de plusieurs milieux et les présentations m'ont forcée à me préparer et à faire d'autres recherches. J'ai gardé des contacts avec des femmes des autres formations. En plus, via des nouvelles que j'ai eues du RDÉE, j'ai rencontré d'autres femmes de là même à envoyer une boîte de nos pots de miel à une femme d'une autre région qui a de grands problèmes de santé. Elle avait peu de ressources et il lui avait été suggéré de trouver du miel biologique.

Notons que le côté pratique de la formation nous a beaucoup aidées, moi et toutes les femmes qui y ont participé.



D'ici 10 ans, je souhaite...

Pour moi personnellement, après mon terme à la direction générale et après avoir formé une autre personne pour me remplacer, j'aimerais continuer de siéger au conseil d'administration d'Éco-Huronie et m'assurer que tout va bien. Bien entendu, je vais continuer de m'impliquer bénévolement dans ma communauté. Prochainement, j'aurai le privilège de faire une présentation à la Fondation Trillium de l'Ontario pour présenter notre entreprise sociale et nos projets. Je souhaite aussi écrire le contenu pour des centres d'activités pour des camps d'été pour les jeunes de notre région. Qui sait, Éco-Huronie pourrait organiser un camp écologique et je pourrais m'y impliquer! Un jour, je pourrais aussi sans doute faire de la consultation.

Pour réaliser mon rêve, je sais qu'il faut planifier...

J'ai appris l'importance d'un bon plan d'affaires donc pour mes autres projets, je ferai de même et au besoin je demanderai de l'aide!

Lafontaine dans 10 ans...

J'aimerais voir le développement de l'agriculture ainsi qu'un petit circuit agrotouristique en place. Une coopérative alimentaire pourrait voir le jour car plusieurs personnes ont une bonne idée de ce qu'ils veulent faire.

« Mesdames... Si vous voulez développer votre communauté, premièrement, il faut s'engager quelque part. On ne fait pas de travail dans la communauté seule! Si on ne sait pas où aller s'impliquer, il faut jouer un petit rôle dans un groupe, une organisation. C'est en faisant un petit pas à la fois que l'on bâtit notre confiance en soi! Engagez-vous mesdames, formez un groupe, réalisez des projets concrets! »

Denise Baker



Kettelyne Poisson avec
ses produits santé

Kettelyne, une femme d'affaires qui n'a pas froid aux yeux

Kettelyne a participé à sept rencontres avec la multiplicatrice Pascaline Ngoie dont une formation sur le plan d'affaires et une autre sur le financement. Toutes ces formations lui ont permis d'enrichir ses connaissances et de l'appuyer dans l'élaboration de son plan d'affaires.

En tant que femme monoparentale, elle doit subvenir à ses besoins et aux besoins de ses enfants.

Mes passions, et mon projet d'entreprise

Ma passion s'enracine dans toute la relation que j'ai avec les autres et le besoin d'aider l'autre. J'ai une formation en travail social et auprès des personnes âgées. Pendant quelques années, j'ai aussi travaillé auprès des personnes ayant une déficience intellectuelle. Par la suite, j'ai suivi une formation et travaillé sept ans en orthothérapie et en massothérapie. J'ai une passion particulière pour les produits naturels à base de plantes. Il y a quelques années, j'ai été à Haïti. Ce voyage m'a permis de renouveler mes connaissances au niveau des plantes naturelles. Les plantes peuvent aider à calmer les problèmes de peau. Par la suite, je me suis donc lancée dans la production artisanale du savon et de la crème. En tant que thérapeute, j'essaie d'aider les gens qui ont des problèmes de peau.

Ma fierté

Je suis très fière quand j'offre un service à une personne et que celle-ci l'apprécie. À chaque cliente, je m'adapte car elle est unique. Pour moi, la satisfaction de la clientèle est au cœur de mon bonheur.



Des défis qui sont toujours présents

Le plus grand défi auquel je fais face c'est d'avoir un lieu adéquat pour offrir la variété de services que l'on retrouve dans un spa incluant une salle d'atelier pour donner des formations et partager mes connaissances sur les plantes et les huiles essentielles.

Mon expérience au sein du Programme « Pleine participation des femmes à l'économie »

Le programme m'a ouvert beaucoup d'horizons. Il m'a montré plusieurs opportunités telles que comment travailler, comment aller chercher une subvention, comment améliorer la façon de faire notre plan d'affaires et plus encore! Ce contenu m'est utile, car dans le passé, j'avais essayé de démarrer mon entreprise et après quelques temps, j'avais tout laissé tomber. Maintenant, ce programme m'a bien outillée car je peux faire mon plan d'affaires tout en étant bien encadrée.

D'ici 10 ans?

Je souhaite réaliser beaucoup de choses durant cette période de temps. Oui, avoir un spa qui fonctionne bien tout en formant beaucoup de femmes. Dans ce spa, on retrouverait des traitements de relaxation et thérapeutiques, des services divers pour contrer les problèmes de peau et de cellulite, des services exfoliants et des massages avec plusieurs produits dont les feuilles de papaye, les feuilles de moulounga. Bien entendu, je vendrais aussi les produits tels que les sels, les huiles, les essences. Présentement, j'ai un petit local sur Belfast à Ottawa et j'offre déjà des traitements tout en offrant des ateliers sur la production de savons et de crèmes naturelles. J'ai confiance en moi, mais j'ai encore besoin d'un coup de pouce additionnel pour obtenir le spa de mes rêves. J'aurais besoin d'un prêt ou d'une subvention de 5 000 \$ pour que je puisse obtenir les infrastructures nécessaires, faire plus de publicité et accueillir plus de client.es. S'il y a des gens intéressés à investir dans un projet à Ottawa, n'hésitez pas à me contacter!



Venez à l'unité 202 du 1000 Belfast à Ottawa. Vous devez prendre un rendez-vous en appelant le 613-321-8809

Message aux femmes...

Si vous voulez apprendre à fabriquer de façon artisanale du savon et des crèmes tout en les vendant pour gagner un revenu, contactez-moi! À chaque jour, je me lève et j'ai toujours, dans mon cœur quelque part, la volonté de continuer à travailler fort pour y arriver. Et je vais y arriver! Je voulais développer mon entreprise et depuis 2 ans, j'ai redoublé les efforts. Le rêve est déjà là et ce n'est pas le défi monétaire pour consolider mon entreprise qui va m'arrêter.

Il y a beaucoup de gens dans mon entourage qui sont intéressés par ce projet et je suis prête à transférer mes connaissances en formant d'autres femmes.



Marianne Vancaemelbeke une femme à découvrir!

Marianne a complété ses études secondaires en Belgique et universitaires à Ottawa en obtenant un baccalauréat en administration, spécialisation commerce. Elle a suivi la formation du programme **Pleine participation des femmes à l'économie** et a livré plusieurs formations en milieu rural et urbain. Elle s'implique activement au sein de diverses organisations dont au Club les Voyageurs de Clarence-Rockland de Toastmasters, le Cercle d'Alfred de l'UCF♀, FADER et le Réseau des femmes d'affaires du Canada. Elle a cogéré la ferme familiale pendant 20 ans et elle l'a gérée de façon autonome pendant 7 ans.



Pourquoi maintenant Toastmasters

Je m'implique activement, car je voulais sortir, socialiser et je constatais en plus que cet apprentissage de l'art oratoire pouvait m'aider à livrer mes ateliers « Pleine participation des femmes à l'économie ». Je suis maintenant vice-présidente du Club et j'ai même participé au Concours oratoire – District 61 où j'ai reçu fièrement le trophée pour la division. Notez que j'étais la seule femme sur 12 concurrents.



Mes passions

Ce fut toute une expérience de parler sur une scène avec un micro cravate, c'est très différent que de prononcer un discours. Il y avait de 200 à 300 personnes qui me regardaient et écoutaient mon propos. Ce fut impressionnant! Toute cette expérience m'a donné plus de confiance en moi. C'est un groupe très positif.



Marianne remporte la première place au concours oratoire Toast Masters en anglais au niveau du secteur 12 octobre 2011



Marianne, en costume incarnant son personnage, remporte un trophée pour sa première place au concours oratoire humoristique Toast Masters en français au niveau de la division le 29 octobre 2011





Ma fierté

Je suis très fière d'avoir été sélectionnée comme finaliste au District. C'était une compétition contre moi-même. Je me suis prouvée que je pouvais le faire. J'ai aussi surmonté un autre défi, car habituellement, j'aime bien m'habiller, bien me présenter, mais selon la thématique de mon propos sur l'agriculture, je portais une salopette sur scène.

« Pleine participation des femmes à l'économie »

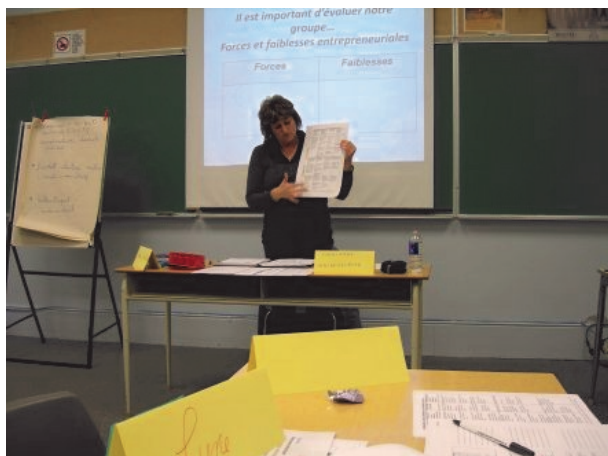
Ce programme était une très bonne expérience qui m'a fait grandir au niveau personnel. Par exemple, de côtoyer des femmes de diverses cultures m'a ouvert l'esprit tout en m'aidant à défaire des croyances, pas nécessairement les miennes, mais celles qui m'ont été transmises depuis ma jeunesse et que je ne voulais pas garder.

Les femmes que j'ai rencontrées dans le cadre de ce programme sont moins superficielles, plus près de leur âme. Les ateliers que j'ai offerts au Carrefour, à des femmes immigrantes, cela m'a impressionnée pour plus d'une raison. J'ai adoré cela! Ces femmes ont une chaleur humaine inégalée. De mon mieux, je sens que je leur apporte beaucoup, je me sens utile! La relation entre ces femmes et moi est vraie et authentique. Bien entendu, parfois on sort du cadre du cours car les femmes posent des questions. Il faut prendre le temps car les petites choses, les anecdotes, les exercices les aident à mieux saisir le contenu.

Par exemple, lors du dernier groupe, une dame a partagé son expérience en entreprise privée. Elle avait un gros magasin dans son pays d'origine et venait tout juste de le vendre pour acheter un plus gros magasin. Après un tremblement de terre, elle et son mari ont tout perdu et maintenant ils se retrouvent au Canada. Quel courage! Une autre dame a expliqué les horreurs au Rwanda. Faisant place à ce vécu, on a cheminé ensemble. Nous avons toutes appris de ces expériences et de ces exemples de courage!

Je dis souvent aux femmes : quand on veut on peut! Nous devons avoir confiance en nous si nous voulons réussir.

Plus d'une fois, j'ai observé des femmes qui se prennent en main et qui désirent réaliser des projets. Entre autres, Louise Beaupré qui entreprend le développement d'un projet de soins palliatifs. Et bien, elle a réussi à m'impliquer dans son projet qui est maintenant le nôtre.



Marianne Vancaemelbeke expliquant les étapes du développement d'une entreprise au Campus d'Alfred de l'Université de Guelph.



Marianne Vancaemelbeke animant le forum : Réveillez la femme d'affaires qui sommeille en vous!



D'ici 10 ans...

Je souhaite sincèrement continuer d'inspirer les femmes, continuer à les aider à cheminer et à prendre leur place!

De grandes aspirations

Je ne sais pas trop comment m'y prendre, mais si je pouvais gagner le concours international Toastmasters, après, je pourrais devenir oratrice professionnelle et ainsi devenir motivatrice.

De grandes compagnies pourraient payer pour m'entendre et gratuitement, je pourrais continuer à soutenir les femmes, à offrir des sessions ou des discours aux groupes communautaires.

Pour y arriver, je dois gagner à notre club, au secteur (donc auprès de 5 clubs), à la division (pour tous les clubs autour d'Ottawa), au district (pour tous les clubs du Québec, de l'Ontario et du Nord de l'État de New York), à la semi finale et finale à la Convention internationale qui se déroule une fois par année.

La prochaine convention internationale sera en 2012 à Orlando en Floride. J'aimerais m'y retrouver!

Je suis maintenant Communicatrice compétente. J'ai obtenu ce titre suite à l'allocution d'au moins 10 discours. Sous peu, je deviendrai une Leader compétente car j'assumerai le rôle d'évaluation et de maître de cérémonie lors de réunions – il y a tout un livre avec une variété de rôles à assumer et après chaque fonction, ou tâche, chaque personne est évaluée. Il y a 10 projets de leadership et il faut réaliser certains rôles dont en moyenne une vingtaine. C'est exigeant mais je réussirai! Le plus haut niveau c'est le ToastMaster Distingué. Toutes ces mentions sont comme des diplômes ou des titres.



Marianne représente le district 61 à la convention mondiale Toastmasters à Las Vegas en août 2011



Final au concours oratoire humoristique Toastmasters en français au district 61 le 19 novembre 2011



MERCI!

À l'UCF♀, au CCRC. au Carrefour particulièrement à Dinah, Guylaine et Ethel pour votre appui et votre accompagnement.

MERCI!

Marianne

GRATUIT EN LIGNE

Un programme qui a fait la différence dans la vie de centaines de femmes en Ontario français!

Le programme de formation **PLEINE PARTICIPATION DES FEMMES À L'ÉCONOMIE** est unique en son genre. Il a été financé par Condition féminine Canada et offert par l'Union culturelle des Franco-Ontariennes en collaboration avec le Centre canadien pour le renouveau communautaire. Ce programme en matière d'alphabétisation et de prospérité économique a initié près de **500 femmes** à une variété de concepts économiques.

Plus de **7 modules de formation** ont permis aux participantes d'apprendre, de comprendre et voir même d'entreprendre. **Ces modules sont en ligne et accessibles gratuitement!**

MODULE 1 : L'économie sous toutes ses formes

MODULE 2 : Par où commencer? Du rêve à l'action!

MODULE 3 : L'entrepreneuriat privé

MODULE 4 : L'entrepreneuriat collectif

MODULE 5 : Les stratégies et les étapes de développement d'entreprises

MODULE 6 : Les ressources en résumé

MODULE 7 : Exercices, jeux, histoires à succès.



Pleine participation des femmes à l'économie MULTIPLICATRICES

Est

Adelaïde Ndayishimiye
Andrée Newell
Hélène Bélanger
Françoise Magunira
Jeannette Robert
Marianne Vancaemelbeke
Pascaline Ngoie
Janie Desjardins

Nord

Julie Joncas
Mélanie Mayer

Centre-Sud-Ouest

Marie-Gaétane Caissie
Marie-Jennynne Mayard
Mylene Feytout-Eward
Denise Baker

PERSONNES-RESSOURCES

L'UCF

Guyline Leclerc
Dinah Ener

CCRC

Ethel Côté

www.unionculturelle.ca
Section : Nos projets

Pleine participation des femmes à l'économie 2009
ET

www.communityrenewal.ca/pleine-participation

C'est en 1936 que les premiers cercles de l'UCF♀ ont été fondés afin de rejoindre les femmes et jeunes filles des régions rurales et de leur permettre d'avoir accès à diverses formations offertes par le ministère de l'Agriculture et de veiller à leur épanouissement culturel, social et religieux. L'Union culturelle obtient sa charte provinciale en 1962 et en 1969 l'Union Catholique des fermières de l'Ontario devient l'Union culturelle des Franco-Ontariennes : telle qu'on la connaît aujourd'hui.



MISSION

L'UCF♀ est un organisme qui se consacre à améliorer les conditions et les réalités sociales des femmes francophones de l'Ontario.



*L'Union culturelle des
Franco-Ontariennes*

1-5330, chemin Canotek
Ottawa (Ontario)
Canada, K1J 9C1

Téléphone : 1-613-741-1334
Télécopieur : 1-613-741-8577

Courriel : ucfo@on.aibn.com

Site Internet : www.unionculturelle.ca

PUBLICATIONS

En plus de diverses ressources en formation, sur le site Internet, l'organisme a plusieurs publications dont entre autres :

- La lumière des mots, vidéo sur les agressions sexuelles
- Les femmes francophones de l'Ontario et les politiques gouvernementales
- Au fil des ans par Estelle Huneault
- Valorisation du capital humain : Une façon d'accroître son revenu

Au fil des ans, l'Union culturelle des Franco-Ontariennes a voué ses efforts à informer et à conscientiser ses membres, mais aussi toutes les femmes sur divers sujets. Cette orientation a amené les membres à prendre conscience de l'importance et de l'ampleur des problèmes sociaux et économiques qui touchent les femmes.

L'organisme consacre beaucoup d'énergie à la conception et à la mise sur pied de programmes et de projets visant à contribuer à la croissance personnelle et collective des participantes par la sensibilisation et l'information. Comme ce programme de formation, toutes ses activités répondent à des besoins réels et amènent un grand nombre de femmes à améliorer leurs conditions de vie.

Bulletin spécial :

L'Union culturelle des Franco-Ontariennes

Promotion, recherche : Dinah Ener, Chargée de projet

Révision : Guylaine Leclerc, Directrice générale

Centre canadien pour le renouveau communautaire

Entrevues, recherche, rédaction et montage : Ethel Côté